

LA GRANDE GUERRE



« La Grande Guerre occupe dans le cœur de chaque Française et de chaque Français une place particulière. Combattants tombés au champ d'honneur, Poilus survivants de métropole et de l'Empire français, blessés, mutilés et gazés, prisonniers, expulsés, victimes civiles, veuves et orphelins, à travers chacun d'eux, la Première Guerre mondiale a meurtri et endeuillé nombre de familles françaises. Aujourd'hui encore, la Grande Guerre reste un événement fondamental de notre mémoire nationale.

Alors que la France honore ses derniers Poilus, il importe que le souvenir de leur courage et de leur sacrifice soit toujours transmis aux jeunes générations. C'est pourquoi, j'ai confié à l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre en partenariat avec la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, le soin de réaliser une exposition pédagogique sur la Grande Guerre.

Ce travail de mémoire prend une dimension particulière pour l'ONAC, qui célèbre son 90^{ème} anniversaire. En effet, cet Office résulte de la fusion de l'Office des mutilés et réformés de la guerre créé en 1916, de l'Office national des pupilles de la Nation créé en 1917 et de l'Office national du combattant créé en 1926. Sa mission originelle est d'exprimer la reconnaissance, la réparation et la solidarité de la Nation envers les combattants et les victimes de guerre. L'ONAC oriente aujourd'hui particulièrement son action vers la sauvegarde et la transmission de la mémoire et des valeurs qui ont guidé l'engagement de ses ressortissants dans les conflits contemporains.

Plus qu'une mission, c'est un devoir en même temps que la manifestation de l'unité de la Nation et de la défense de la liberté et de la démocratie.

J'ai donc le plaisir de vous inviter à découvrir cette exposition. Qu'elle soit un message de courage, d'espoir et de paix pour les jeunes générations chargées de construire une Europe toujours plus fraternelle ».

Association Poilus

Hamlaoui MEKACHERA
Ministre délégué aux anciens combattants

Présidé par le chef de l'Etat, le Haut Conseil de la Mémoire Combattante définit la politique de mémoire de notre pays.

Sous l'autorité du ministre de la défense et du ministre délégué aux anciens combattants, la mise en œuvre des grandes orientations de la politique de mémoire est confiée à :

- la DMPA, Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (Secrétariat Général pour l'Administration) du ministère de la défense qui intervient au niveau national et international ;

- l'ONAC, Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, établissement public en charge des intérêts matériels et moraux des anciens combattants, qui les décline au niveau local.

Ensemble, dans le cadre de leur mission de transmission de la mémoire combattante auprès des jeunes générations et du grand public, la DMPA et l'ONAC participent à la préservation et à la valorisation des archives. Cette exposition présente le témoignage original de trois Poilus au travers de citations, de dessins et de caricatures.

LA GRANDE GUERRE

Henry Arnault (1885-1967)

Henry Arnault est né le 18 juillet 1885 à La Châtre dans l'Indre. Après des études supérieures de commerce, il est engagé dans une fabrique de chevreaux glacés pour chaussures, à Paris. En 1911, il fonde, en Russie, un comptoir d'importation pour des marchandises d'origine française. Polyglotte, Henry Arnault effectue de nombreux voyages à l'étranger. Quand la guerre éclate en 1914, il rejoint le 290^{ème} régiment d'infanterie à Châteauroux comme sergent. Il termine la guerre comme officier interprète de liaison à la légion russe en France. Pendant toute la guerre, il entretient une abondante correspondance avec sa famille et en particulier avec sa femme Antonina Vladimirovna Nikitine, qu'il a épousée en 1913. Ce sont des extraits de ces lettres qui sont reproduits dans l'exposition. Après la guerre, il exerce d'importantes responsabilités dans l'industrie cimentière en France et en Angleterre.

Jean Constant Raymond Fontanet dit Renefer (1879-1957)

Jean Fontanet dit Renefer est né le 2 juin 1879 à Bétheny, dans la Marne. Alors que la guerre éclate, Renefer est déjà un artiste reconnu. Mobilisé au 1^{er} régiment du génie, il est chargé

d'établir la topographie des champs de bataille, afin de mettre au point les plans de tirs de l'artillerie. Il termine la guerre comme sous-lieutenant au 9^{ème} régiment de zouaves. Le 17 novembre 1918, il reçoit la Croix de Guerre, avec citation : « Dessinateur [...] a exécuté maintes fois de périlleuses reconnaissances dans les secteurs de la Woëvre, de Champagne de



RENEFER

l'Oise, de l'Aisne, se portant spontanément aux points les plus exposés pour exécuter les travaux et croquis relatifs à son service ». Pendant toute la guerre, Renefer aura toujours crayons et carnets de croquis à la main. Il réalise notamment pour sa fille un carnet intitulé « Belle Petite Monde. Histoire de poilus racontée aux enfants » dont certaines pages illustrent l'exposition. Après la guerre, il épouse en seconde noce, Alexandrine Foco, sa marraine

de guerre. Renefer reprend ses nombreuses activités artistiques : des expositions personnelles remarquées pour sa peinture et ses paysages, notamment avec les « indépendants ». Il est aussi nommé directeur artistique de la librairie Flammarion, chargé de l'illustration des livres de luxe. Il continue jusqu'à sa mort à dessiner et à peindre et connaît la notoriété grâce à ses œuvres aujourd'hui dans les collections publiques et privées.

Olivier Touzeau (1880-1968)

Olivier Touzeau est né le 12 février 1880, dans le 3^{ème} arrondissement de Paris. Lorsque la guerre éclate, il est employé de banque et marié depuis 1910 à Jeanne Dautel, brodeuse à la machine. Il est affecté au 155^{ème} régiment d'infanterie. Lors des combats, il est gravement blessé au pied. Il est soigné à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris. C'est pendant sa convalescence qu'il dessine les caricatures présentées dans l'exposition. Il croque, à la façon des journaux satiriques et humoristiques de l'époque, les

principaux événements de la guerre et le quotidien de ses camarades restés au front. Les commentaires de chaque caricature sont des couplets extraits d'une chanson populaire de l'époque intitulée « La Petite Guéguerre ». Une fois guéri, il s'installe comme photographe à La Chapelle sur Loire dans l'Indre-et-Loire. Il continue à peindre jusqu'à son décès en 1968.



OLIVIER TOUZEAU



Remerciements : Madame Annette Becker, Professeur à Paris X • L'Historial de la Grande Guerre (Péronne, Somme) • Monsieur Nicolas Offenstadt, Maître de conférences à l'Université de Paris I • Monsieur Remy Cazals, Professeur d'histoire à l'université de Toulouse Le Mirail et membre du CRID-14-18 • Monsieur le Colonel Frédéric Guelton, Chef du département de l'armée de terre, Service historique de la Défense, DMPA, SGA, ministère de la défense • Madame Laurence Vachier pour les extraits des correspondances du soldat Henry Arnault • Monsieur Olivier Simoncelli pour les caricatures du soldat Olivier Touzeau • Madame Marie-Gabrielle Thierry et l'association Renefer pour les œuvres du peintre • La communauté d'agglomération du Pays de Meaux et Monsieur Jean-Pierre Verney • Le Service historique de la Défense • Le Canard Enchaîné • Monsieur Frantz Malassis • Monsieur Arnaud Bayeux • Monsieur Philippe Pierrejean • Mademoiselle Florys Castan-Vicente • Madame Gaëlle Duval-Kelth • Madame Marie Lico • Madame Magali Tamin • Monsieur Sébastien Castan • Monsieur Yannick Purguez

Credits photo : ECPAD - BDIC MHC - ADAGP / Textes : ONAC - Département de la mémoire combattante • DMPA - Bureau des actions pédagogiques • Maquette : Advitam • Impression : Imprimerie du Barpils • Mars 2006

28.06.14
 28.06.14
 28.06.14



RAYMOND POINCARÉ
 1860-1934

Avocat, député républicain, membre de l'Académie française, il devient président du Conseil, puis président de la République en 1913. Il quitte l'Élysée en 1920, auréolé d'un important prestige.

Il y a partout un enthousiasme fou irrésistible. Des trains bondés de soldats passent continuellement en marche vers la frontière.

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRI ARNAULT : 5 AOÛT 1914, CHÂTEAURoux.



DÉPART « LA FLEUR AU FUSIL ».

LES CAUSES DE LA GUERRE

→ Au début du XX^{ème} siècle, l'Europe domine le monde. Pourtant, les intérêts économiques et les nationalismes se heurtent ; des pays se sont alliés, formant des blocs prêts à s'affronter. En juin 1914, l'assassinat de l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie déclenche l'engrenage des alliances et entraîne l'Europe et le monde dans un cataclysme sans précédent.

Le jeu des alliances

L'Europe est divisée en deux blocs. La Triple Alliance ou Triplice unit l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. Cette dernière s'est toutefois secrètement engagée auprès de la France à rester neutre en cas d'agression allemande. Par le traité de la Triple Entente, la France s'est alliée à la Russie et à la Grande-Bretagne.

La « paix armée »

La France, vaincue par l'Allemagne en 1871, n'a pas oublié les provinces perdues d'Alsace et de Lorraine. La Grande-Bretagne et l'Allemagne accélèrent leurs constructions navales, c'est dans toute l'Europe la course aux armements et l'augmentation des effectifs

des armées. Paradoxalement, le but est de maintenir l'équilibre des forces en Europe : c'est la « paix armée ».

La « poudre » des Balkans et la crise de l'été 1914

La péninsule balkanique est la zone sensible de l'Europe. L'Autriche, soutenue par l'Allemagne, veut y étendre son influence mais se heurte à la Russie protectrice naturelle des Slaves du Sud. De 1908 à 1913, l'Empire ottoman perd la grande majorité de ses territoires d'Europe après deux guerres impliquant la Bulgarie, la Serbie, la Grèce et la Roumanie. Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier d'Autriche, est assassiné par un étudiant nationaliste serbe à Sarajevo. Rapidement, l'engrenage des alliances s'enclenche. Soutenu par des opinions publiques nationalistes,

chaque État est persuadé qu'il lui faut tenir une attitude intransigente pour faire triompher son droit.

Les ultimatums successifs entraînent l'Europe vers un conflit généralisé que les peuples espèrent court.



Illustration de la Grande Guerre, France, Lorraine, Photographie, Crédit Matignon

Le 4 août 1914, le président du Conseil René Viviani déclare au nom du président de la République Raymond Poincaré : « ...la France sera héroïquement défendue par tous ses fils, dont rien ne brisera devant l'ennemi l'Union Sacrée... ». Tous les partis politiques adhèrent à ce consensus. Le président du Conseil remanie donc le gouvernement à l'image de cette trêve en y faisant entrer des ministres de gauche comme de droite.

LE SAVIEZ-VOUS ?

→ LES ALLIANCES À LA VEILLE DE LA GUERRE



> CHRONOLOGIE



DÉPART « LA FLEUR AU FUSIL »



LES TROUPES ALLIÉES. DÉFILÉ DU 14 JUILLET 1916 À PARIS.



DÉFILÉ DE TROUPES ÉCOSAISES. AOÛT 1918.

TRIPLE ENTENTE & TRIPLE ALLIANCE (TRIPLICE)

FRANCE



Illustration de la Grande Guerre, Pierre-Louis, 1914.

Entrée en guerre : 3 août 1914

Nombre total de soldats mobilisés pendant le conflit : 7 900 000

Uniforme : Habillé d'un pantalon rouge garance en 1914, le fantassin français est progressivement vêtu d'un uniforme bleu horizon, moins voyant, à partir de 1915. La même année, le képi est remplacé par le casque Adrian.

Surnom des fantassins : les Pious-Pious en 1914, les Poilus à partir de 1915.

GRANDE-BRETAGNE



Illustration de la Grande Guerre, Pierre-Louis, 1914.

Entrée en guerre : 4 août 1914

Nombre total de soldats mobilisés pendant le conflit : 8 900 000

Uniforme : Le fantassin anglais est habillé d'un uniforme kaki et coiffé d'une casquette plate. Les Écossais combattent en kilt.

Surnom des fantassins : les Tommies.

RUSSIE



Illustration de la Grande Guerre, Pierre-Louis, 1914.

Entrée en guerre : 6 août 1914

Nombre total de soldats mobilisés pendant le conflit : 18 100 000

Uniforme : Le fantassin est habillé d'un uniforme verdâtre. La chemise se caractérise notamment par un col droit. Il porte en bandoulière sa capote, roulée dans une toile de tente.

AUTRICHE-HONGRIE

Entrée en guerre : 28 juillet 1914

Nombre total de soldats mobilisés pendant le conflit : 9 000 000

Uniforme : Le fantassin porte un uniforme de couleur bleu-gris. Une cocarde métallique sur la casquette permet de distinguer les régiments autrichiens des régiments hongrois.



Illustration de la Grande Guerre, Pierre-Louis, 1914.

ALLEMAGNE

Entrée en guerre : 1^{er} août 1914

Nombre total de soldats mobilisés pendant le conflit : 13 200 000

Uniforme : De couleur vert-de-gris, l'uniforme se distingue en 1914 par son casque à pointe en cuir bouilli. Il est en métal à partir de 1915.

Surnom des fantassins : les Feldgrauen (la couleur vert-de-gris se traduit feldgrau).



Illustration de la Grande Guerre, Pierre-Louis, 1914.

ITALIE

Entrée en guerre : Membre de la Triple, l'Italie reste neutre en 1914. Elle entre en guerre aux côtés des Alliés le 23 mai 1915, après avoir dénoncé ses accords avec la Triple.

Nombre total de soldats mobilisés pendant le conflit : 5 600 000

Uniforme : Le fantassin est vêtu d'un uniforme gris-vert. Les chasseurs à pied (Bersaglieri) sont coiffés d'un chapeau rond surmonté de plumes de chapon noires.



Quand aux Italiens élégants
I sont à l'œuvre, très pressés vraiment ;
Si ne veut ad que l'assaut
Il commencent au jour du Pascolo and



PREMIERS ENGAGEMENTS EN ALSACE.



LE 7 SEPTEMBRE, 5 BATAILLONS, SOIT 6 000 HOMMES SONT ACHEMINÉS SUR LE FRONT GRÂCE AUX VÉHICULES PARTICULIERS ET AUX TAXIS RÉQUISITIONNÉS PAR LE GÉNÉRAL GALLIENI, GOUVERNEUR MILITAIRE DE PARIS.

JOSEPH JOFFRE
1852-1931

Commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est en 1914, il remporte la victoire décisive de la Marne. Il est nommé commandant en chef des armées françaises en décembre 1915. Après l'échec de sa stratégie d'offensives à outrance, en 1915, puis l'échec de la bataille de la Somme, il est remplacé par le général Nivelle en décembre 1916. Il est fait maréchal de France la même année.

PIOÙ-PIOÙ EN UNIFORME.
SURNOM DONNÉ AUX SOLDATS FRANÇAIS EN 1914.

Avant-hier soir
on a envoyé
ma compagnie
à l'assaut.
La moitié
y sont restés.

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES
D'HENRY ARNAULT :
5 DÉCEMBRE 1914,
VLAEMERTINGHES PRÈS D'YPRES.

1914 : L'ÉCHEC DES STRATÉGIES

→ Par l'engrenage du jeu des alliances, la crise de juin 1914 entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie dégénère sur tout le continent européen. L'échec des premières offensives ruine l'espoir d'une guerre courte.

La bataille des frontières

L'état-major allemand a prévu de vaincre la France en quelques semaines avant de se retourner contre l'ennemi jugé le plus dangereux, l'armée russe. L'attaque allemande déclenchée début août contre la Belgique, pourtant neutre, permet aux troupes du Kaiser Guillaume d'atteindre la frontière française dès le 15. Les attaques du général Joffre en Alsace et en Lorraine échouent. Face aux mitrailleuses et à l'artillerie lourde allemandes, la doctrine de l'offensive à outrance provoque parmi les troupes françaises de véritables hécatombes. La retraite générale, qui ramène les Français de Belgique jusqu'à la Marne, commence le 25 août.

Le « miracle » de la Marne

Les Allemands sont à 40 km de Paris. Face au danger, le gouvernement se réfugie à Bordeaux. Pourtant, au lieu de se diriger vers la capitale, l'armée allemande la contourne par le Nord-Est. Les Alliés se lancent alors sur les flancs ennemis découverts. La victoire de la Marne, du 6 au 13 septembre, arrête l'invasion allemande.

Le front s'immobilise

Chacun des adversaires tente alors de contourner l'ennemi par le Nord. La « course à la mer » aboutit à la fin de 1914 à la constitution d'un front continu des Vosges à la mer du Nord, sur plus de 800 km. À l'Est, les Russes ont réussi à surprendre les Austro-Allemands avant d'être arrêtés à Tannenberg, le 31 août.



→ LE FRONT OUEST EN 1914

Tandis que les combattants épuisés s'enterrent face à face dans des tranchées, l'Europe s'installe dans une guerre qui menace d'être longue.

TROUPE FRANÇAISES EN MOUVEMENT
PENDANT LA BATAILLE DE LA MARNE.

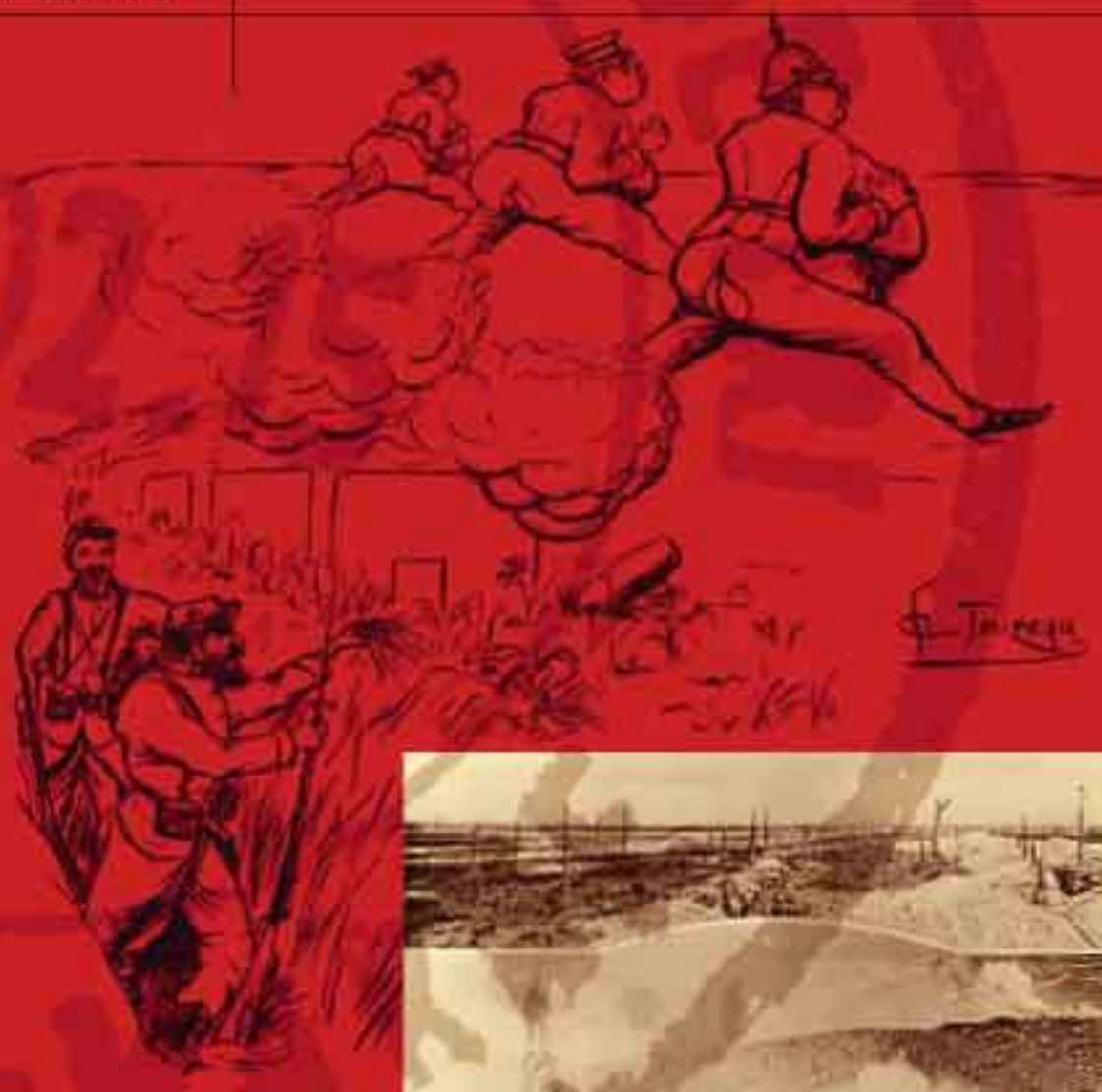
Le premier soldat mort pour la France est le caporal André Peugeot. Côté allemand, il s'agit du lieutenant Camille Mayer. Tous deux sont tués à Joncherey, au sud de Belfort, le 2 août 1914.

LE SAVIEZ-VOUS ?

> CHRONOLOGIE



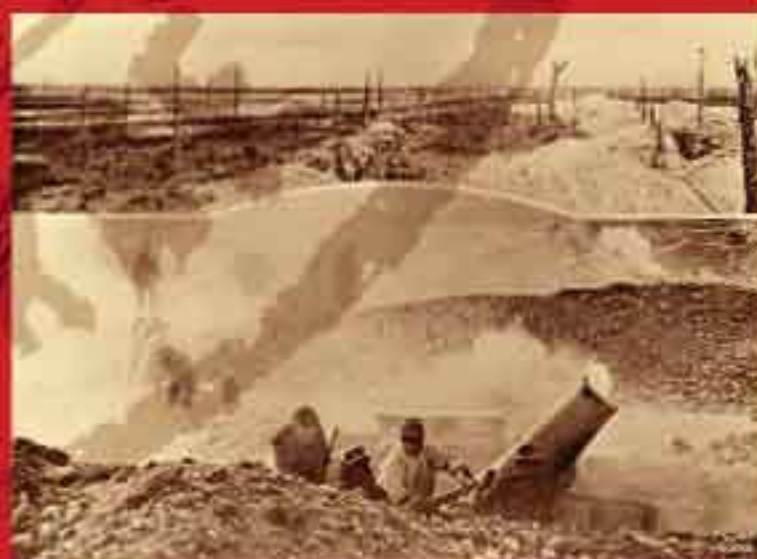
05.02



L'Allemagne est obligée de faire appel à ses réserves pour soutenir ses positions de guerre. La première vague de soldats allemands.

Les canons peuvent tonner, il faut se déchaîner bien des fusillades avant que je sois incommode. Certains appelleraient ces dispositions de l'habitude, moi j'appelle cela de l'abus. Sous ceux qui ont fait toute cette campagne d'hiver et qui sont encore bien portants n'en sont pas moins vidés.

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT : 23 DÉCEMBRE 1915, EN PREMIÈRE LIGNE DEPUIS UNE DIZAINE DE JOURS À YPRES, BELGIQUE.



CHAMPAGNE 1915. L'ARTILLERIE PRÉCÈDE L'ASSAUT DES FANTASSINS.



PRISONNIERS TURCS ESCORTÉS PAR DES SOLDATS ANGLAIS À GALLIOLI.

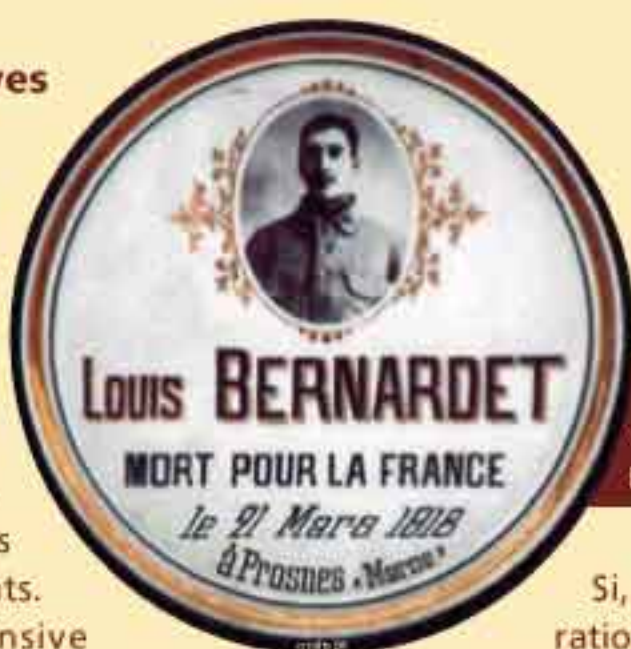
1915 : LA GUERRE DE POSITION

→ La guerre de mouvement laisse la place à une guerre de position.

Les Alliés tentent de percer le front et surtout de « grignoter » l'ennemi pour l'épuiser. Bloqués sur le front occidental, ils portent la guerre sur de nouveaux champs de bataille. La guerre devient mondiale et nécessite un nouvel effort pour mobiliser toutes les ressources.

L'échec des offensives à l'Ouest

En Champagne, en Lorraine et en Artois, le général Joffre lance des attaques successives contre les tranchées allemandes. Les pertes sont terribles pour des gains territoriaux insignifiants. En septembre, l'offensive combinée en Champagne avec une diversion britannique en Artois est de nouveau un échec. Le front n'est pas rompu. A chaque offensive française, répond une amélioration des positions de défense ennemies.



LA MENTION « MORT POUR LA FRANCE » EST CRÉÉE LE 2 JUILLET 1915.

Si, après la préparation d'artillerie, les assaillants sont capables de s'emparer, au prix de lourdes pertes, de la première ligne de tranchées, il ne leur est pas possible de rompre le front ni même de se maintenir sur le terrain conquis.

L'impasse des fronts d'Orient

Les Alliés tentent des diversions diplomatiques et militaires. L'entrée en guerre de l'Italie aux côtés de la France, la constitution d'un front dans les Dardanelles contre l'Empire ottoman, puis d'une tête de pont française à Salonique, en Grèce, contre la Bulgarie, doivent permettre de soulager la pression sur le front occidental. Mais face à la résistance ottomane, les Alliés évacuent la presqu'île de Gallipoli. Parallèlement, attaquée sur deux fronts par la Bulgarie et l'Autriche, la Serbie s'effondre.

La solution qui consiste à aller chercher le mouvement et la victoire sur d'autres champs de bataille semble condamnée.



LA CROIX DE GUERRE EST CRÉÉE LE 9 AVRIL 1915. ELLE DISTINGUE LES ACTES HÉROÏQUES ET REND HOMMAGE À CEUX QUI SE SONT SACRIFIÉS.



L'armée d'Orient se constitue après l'évacuation des troupes alliées des côtes des Dardanelles. Trois généraux français se succèdent à sa tête : Sarrail, Guillaumat et Franchet d'Esperey. Elle comprend en juin 1918 plus de 600 000 soldats français, britanniques, serbes, grecs, italiens et russes qui combattent dans des conditions extrêmes de dénuement.

LE SAVIEZ-VOUS ?

> CHRONOLOGIE



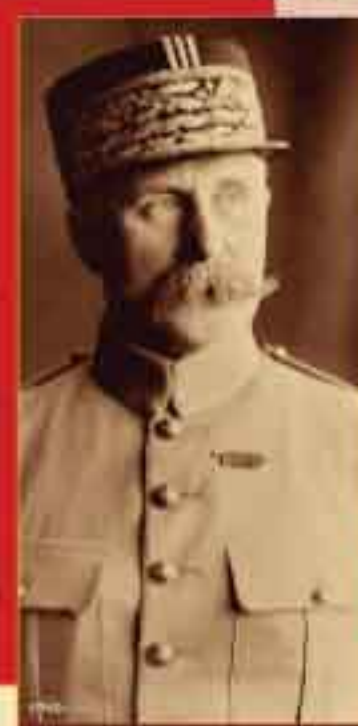
21.11.16



LES PIGEONS PERMETTENT DE GARDER LE CONTACT ENTRE DEUX ZONES DE COMBATS. LE DERNIER PIGEON PARTI DU FORT DE VAUX REÇUT UNE BAGUE D'HONNEUR AVEC CITATION.



175 000 FRANÇAIS ET 150 000 ALLEMANDS MEURENT À VERDUN EN 1916.



PHILIPPE PÉTAÏN
1856-1951

Vainqueur de la bataille de Verdun en 1916, il est nommé commandant en chef des armées françaises en 1917. Il est élevé à la dignité de maréchal de France en novembre 1918.

Nous vivra encastrés dans un petit village; on plutôt dans les restes d'un petit village où les Boches ont fait au début de la campagne un usage approfondi des pétards, torches incendiaires et tout autre appareil de destruction. Il est certain qu'il est difficile de dévaster un pays complètement. Quels sauvages!

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT :
17 JUIN 1916 PRÈS D'YPRES, BELGIQUE.



130 000 HOMMES ET 6 400 TONNES DE MATÉRIELS PASSENT CHAQUE JOUR SUR LA VOIE SACRÉE AU PLUS FORT DE LA BATAILLE DE VERDUN. LES DEUX TIERS DE L'ARMÉE FRANÇAISE SONT ENGAGÉS LORS DE CETTE BATAILLE.

1916 : LA GUERRE D'USURE

➔ Au début de 1916, les Alliés veulent frapper un grand coup pour user les forces allemandes sur le front décisif de l'ouest. Cette poussée massive doit être combinée à des offensives russes et italiennes. L'attaque prévue sur la Somme est cependant précédée par celle des Allemands sur Verdun.

En 1916, l'impôt sur le revenu est généralisé pour soutenir l'effort de guerre et l'heure d'été est créée afin de réaliser des économies d'énergie.

LE SAVIEZ-VOUS ?

infliger à l'armée française une saignée dont elle ne pourra se relever et qui la détachera de son alliée britannique. Nommé le 26 février, le général Pétain organise l'acheminement des renforts, munitions et matériel par la Voie Sacrée qui relie Bar-le-Duc à Verdun. Tous les régiments français passent par Verdun, surnommé le « hachoir » par les Poilus.

L'échec de la Somme et la victoire de Verdun

L'offensive alliée sur la Somme doit soulager la pression allemande sur Verdun. Le 1^{er} juillet, 120 000 hommes s'élancent. C'est le jour le plus meurtrier de la guerre pour les Britanniques : 60 000 d'entre eux sont tués ou blessés. L'offensive s'enlise. Début septembre, la bataille est relancée mais les combats sont interrompus par la pluie qui transforme le terrain en borbier. À Verdun, les forts de Douaumont et de Vaux sont repris par les Français. En décembre, les Allemands se trouvent rejetés sur leurs bases de départ.

L'enfer de Verdun

L'état-major allemand veut percer le front. Son choix se porte sur Verdun, le « cœur de la France » selon le Kronprinz (fils aîné de Guillaume II), saillant de la ligne de front, mal relié à l'arrière et difficile à ravitailler. Le 21 février 1916, après une terrible préparation d'artillerie, l'offensive débute. Dans l'enfer de Verdun, attaques et contre-attaques se succèdent au milieu d'un paysage bouleversé par l'impact de millions d'obus. Devant l'échec initial, les Allemands veulent



TRANCHÉE DE CALONNE (MEUSE),
18 JANVIER 1916.

LE FRONT OUEST EN 1915-1916



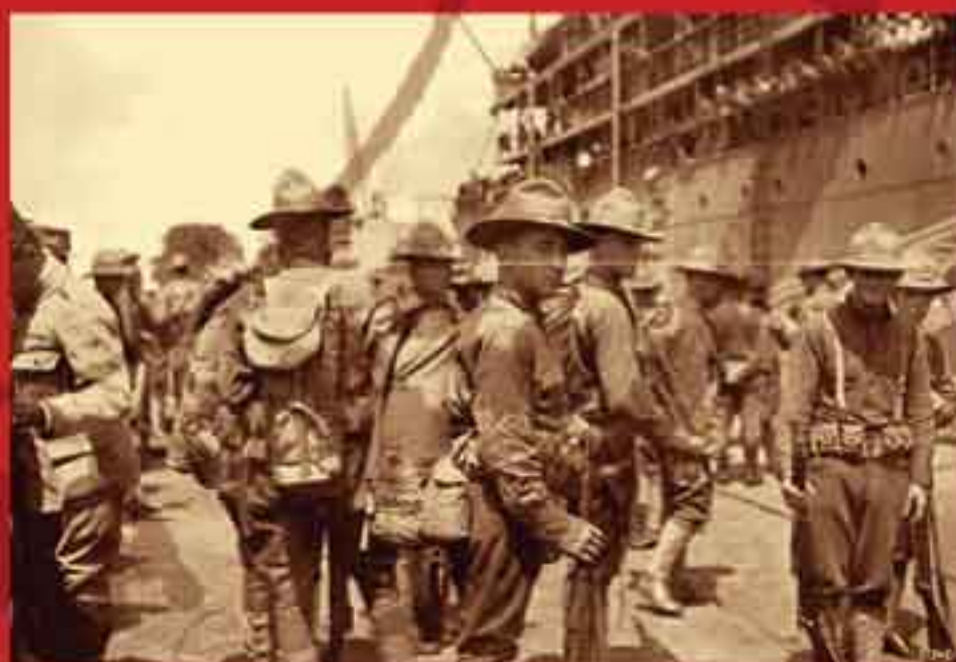
Les batailles de Verdun et de la Somme, mais aussi la coûteuse offensive russe du général Broussilov et les lourdes pertes italiennes sur l'Isonzo enfoncent un peu plus les combattants dans l'horreur d'une guerre toujours plus coûteuse en vies humaines et qui nécessite une mobilisation totale des nations.

> CHRONOLOGIE



« Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
C'est nous les sacrifiés ! »

REFRAIN DE LA CHANSON
DE CRAONNE, CHANTÉE
PAR LES MUTINS EN 1917.



DÉBARQUEMENT DES TROUPES AMÉRICAINES DANS LE PORT DE SAINT-NAZAIRE EN JUIN 1917. ENGAGÉS PROGRESSIVEMENT SUR LE FRONT, LES SOLDATS AMÉRICAINS SONT PLUS DE 2 MILLIONS EN FRANCE FIN 1918.



ROBERT NIVELLE
1856-1924

Nommé général en 1915, il succède au général Pétain pour la défense de Verdun. Grâce à une tactique innovante, il permet à la France de reprendre le fort de Douaumont et rejette les Allemands sur leurs positions de départ. Il est alors nommé commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est. En 1917, après le terrible échec du Chemin des Dames, il est limogé et remplacé par le général Pétain.

Le grand événement de la journée a été l'annonce de la capture des États-Unis avec l'Allemagne et l'Autriche que nous avons su aujourd'hui par téléphone. Les journaux que j'ai reçus ce soir confirment la chose. Que va-t-il résulter de tout cela ? Une fin plus rapide de la guerre si seulement c'était possible.

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRI ARNAULT : 4 FÉVRIER 1917 À MAILLY, CHAMPAGNE.



Telle déjà plus de trois ans... basé sur... tout dans... (caption describing the cartoon)

1917 : L'ANNÉE INCERTAINE

→ L'issue de la guerre semble encore lointaine et des appels en faveur de la paix sont lancés. Pour les Alliés, le désengagement de la Russie et l'armistice roumain sont compensés par l'entrée en guerre des États-Unis et les victoires anglaises au Proche-Orient.

→ LES OFFENSIVES ALLIÉES SUR LE FRONT OUEST EN 1917

La crise de l'armée française

Sur le front ouest, le général Nivelle lance une grande offensive sur le Chemin des Dames, dans l'Aisne, le 16 avril. En cinq jours, près de 130 000 soldats sont mis hors de combat sans que le front soit percé. Les assauts meurtriers et sans résultat provoquent la lassitude des combattants, certains refusent d'obéir. A l'arrière des grèves se multiplient. Pétain, qui a remplacé Nivelle en mai, jugule cette crise. Tout en réprimant la révolte (49 mutins sont fusillés pour l'exemple), il prend des mesures pour améliorer le quotidien des hommes et renonce aux attaques inutiles.

L'entrée en guerre des États-Unis

En riposte au blocus économique, l'Allemagne mène une guerre sous-marine à outrance qui provoque l'entrée en guerre des États-Unis, le 6 avril 1917. Si, dans un premier temps, les conséquences militaires de l'intervention américaine sont modestes, les États-Unis mettent au service des Alliés le potentiel de la première puissance économique mondiale.

La défection russe

En Russie, en mars, le régime impérial, ébranlé par trois ans de guerre, est renversé. Le mécontentement populaire s'accroît avec la poursuite de la guerre. Lénine, chef du parti bolchevique, prend le pouvoir le 6 novembre et demande l'armistice. La paix est signée à Brest-Litovsk, le 3 mars 1918, remettant gravement en question l'équilibre des forces.



Les Allemands espèrent rapidement tirer bénéfice du transfert des troupes de l'Est sur le front occidental. Le général Pétain déclare attendre l'engagement sur le front des troupes américaines pour résoudre la crise d'effectifs de l'armée française.

OULCHES (AISNE) PRÈS DU CHEMIN DES DAMES. NOVEMBRE 1917.



Le Chemin des Dames s'étire sur une crête de 30 km séparant les vallées de l'Ailette et de l'Aisne. Il doit son nom aux filles de Louis XV, Mesdames, qui l'empruntaient pour se promener.

LE SAVIEZ-VOUS ?

> CHRONOLOGIE





GEORGES CLEMENCEAU
1841-1929

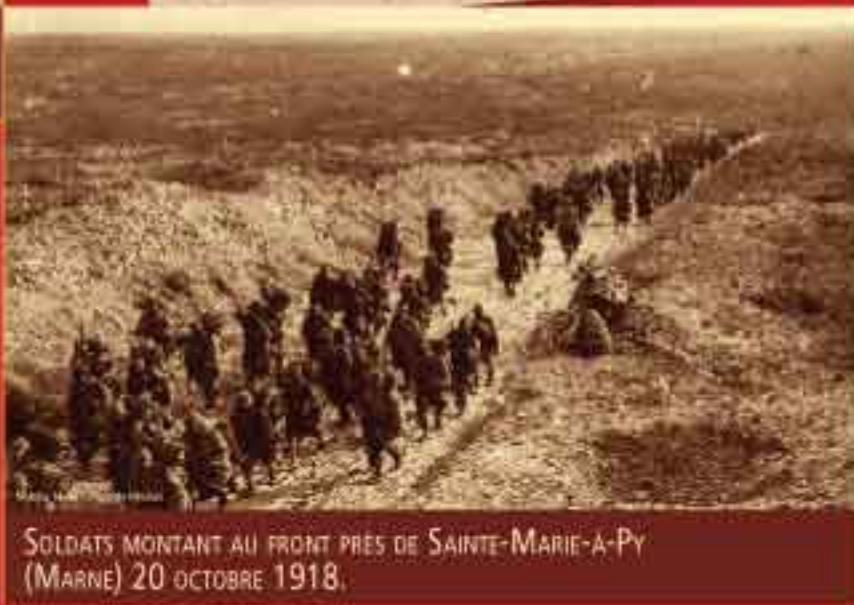
FERDINAND FOCH
1851-1929

Journaliste et homme politique français. Il est nommé président du Conseil en novembre 1917. Il dirige le pays d'une main de fer jusqu'à l'armistice et devient « le Père la Victoire ».

Général en 1914, il s'illustre dans la bataille de la Marne puis est écarté après l'échec de la Somme. Rappelé en 1917, il devient commandant en chef des forces alliées qu'il mène à la victoire. Il est nommé maréchal de France, de Grande-Bretagne et de Pologne.

Pendant les premières minutes qui ont suivi la réception de la nouvelle, cela a été de la surprise à l'étonnement. Puis quelques gaillards parmi nos Français se sont précipités à régler et jamais cette pauvre unique cloche n'a été si bien mise en branle. Les voitures, les maisons ont été d'un coup passées, les jardins ont été de leurs quelques fleurs... Le jour si attendu est arrivé et après quatre années si dures je sens que pour beaucoup cependant la joie est amoindrie parce que trop d'amis, trop de camarades ne sont plus là pour voir l'armistice imposé aux Boches !

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT : 11 NOVEMBRE 1918 À NANCY.



SOLDATS MONTANT AU FRONT PRÈS DE SAINTE-MARIE-A-PY (MARNE) 20 OCTOBRE 1918.



Car le Français s'est fait des cheveux blancs à voir ses hommes se fondre si rapidement, si la guerre des Boches n'est pas vaincue, il restera seul, comme combattant.

1918 : L'ANNÉE DÉCISIVE

➔ **Affaiblis par le blocus, les Allemands savent que cette année est celle de leur dernier espoir de vaincre. Au printemps, lançant de vastes offensives, ils entendent la victoire mais subissent trop de pertes pour exploiter leur succès.**

Les offensives allemandes

Voulant profiter, avant l'arrivée des troupes américaines, d'une supériorité numérique de quatre Allemands pour trois Alliés, le général Ludendorff lance au printemps puis en juillet une série d'offensives en Picardie, dans les Flandres et en Champagne. Le front est percé. La guerre de mouvement est relancée. Paris est menacé. Pour coordonner la riposte, les Alliés décident de nommer le général Foch généralissime des armées alliées sur le front Ouest.

Les contre-attaques alliées

Faute de réserve, les Allemands ne profitent pas de leur avantage et épuisent leurs dernières ressources. Avec l'arrivée d'un million d'Américains et de centaines de chars, les Alliés disposent maintenant d'une supériorité écrasante. Le général Foch lance une contre-offensive en



RETHONDES - 11 NOVEMBRE 1918.

juillet en Champagne, une attaque en Picardie en août, puis, en septembre, dans la Meuse, où les Américains réduisent le saillant de Saint-Mihiel. Le 26 septembre, une offensive générale est déclenchée. Les Allemands doivent reculer. Ils le font en bon ordre.



➔ LES FRONTS À L'OUEST ET EN ORIENT EN 1918

Les fronts secondaires

Pendant ce temps, les Autrichiens et les Bulgares dans les Balkans et les Ottomans en Syrie et en Mésopotamie s'effondrent. Les Italiens enfoncent les lignes austro-hongroises à Vittorio Veneto et imposent à la future république autrichienne un armistice signé le 3 novembre.

L'Armistice du 11 novembre

Conscient du caractère inéluctable de la défaite, Ludendorff démissionne. La révolution éclate en Allemagne et Guillaume II abdique le 9 novembre. Le 11, ce sont des émissaires de la nouvelle république allemande qui acceptent de signer l'Armistice mettant fin aux combats de la Première Guerre mondiale.



COLONNE DE PRISONNIERS ALLEMANDS TRAVERSANT LA VILLE D'EPERNAY (MARNE), APRÈS LA DEUXIÈME BATAILLE DE LA MARNE. 20 JUILLET 1918.

La France et ses alliés sont victorieux, mais après 52 mois d'une guerre qui laisse l'Europe exsangue, la paix reste à gagner.

Le cessez-le-feu est sonné par le caporal-clairon Pierre Sellier la 11^{ème} heure du 11^{ème} jour du 11^{ème} mois de l'année 1918.

LE SAVIEZ-VOUS ?

> CHRONOLOGIE

8	3	26	27	15	18	8	15	26	29	21	24	30	3	9	11	12	14	17
Quatorze points du président américain Wilson	Mouvements pacifistes en Autriche-Hongrie puis en Allemagne	Le général Foch est nommé commandant en chef des armées alliées	Offensive allemande sur le Chemin des Dames	Grèves pacifistes en France	Offensive allemande en Champagne	Attaque alliée en Picardie	L'armée d'Orient enfonce le front bulgare	Armistice signé par la Bulgarie avec les Alliés	Armistice signé par l'Empire ottoman avec les Alliés	Victoire italienne de Vittorio Veneto	Armistice signé par l'Autriche avec les Alliés	Abdication de l'empereur Guillaume II. Proclamation de la république en Allemagne	Proclamation de la république en Tchécoslovaquie	Proclamation de la république en Autriche	Proclamation de la république en Hongrie	Armistice signé par l'Allemagne mettant un terme aux combats	Proclamation de la république en Autriche	Proclamation de la république en Hongrie
Janvier	Mars	Avril	Mai	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Octobre	Novembre	Novembre	Novembre	Novembre	Novembre	Novembre	Novembre	Novembre	Novembre	Novembre
		Traité de paix de Brest-Litovsk imposé par l'Allemagne à la Russie			Contre-offensive française sur la Marne. Deuxième victoire de la Marne			Indépendance de la Tchécoslovaquie	Armistice signé par l'Italie avec l'Autriche									



Participation et pertes militaires pendant la Grande Guerre.

LES TROPHÉES DE GUERRE SURMONTÉS DU COQ FRANÇAIS À PARIS. 14 JUILLET 1919.

Pays	Mobilisés	Morts et disparus	Blessés	Prisonniers de guerre
PUISSANCES ALLIÉES				
Russie	18 100 000	1 800 000	4 950 000	2 500 000
France	7 801 000	1 325 800	4 226 000	537 000
Gr. Emp. et Dom.	8 904 467	926 371	2 090 212	191 052
Italie	5 615 000	578 000	947 000	600 000
États-Unis	4 273 000	114 000	234 000	4 526
Japon	400 000	300	937	3
Roumanie	1 000 000	250 706	120 000	80 000
Serbie	750 000	278 000	133 148	15 958
Belgique	365 000	38 716	44 686	34 658
Grèce	353 000	26 000	21 000	1 000
Portugal	300 000	7 222	13 751	12 318
Monténégro	50 000	1 000	10 000	7 000
Sous-total	48 201 467	5 380 115	12 830 704	3 984 116
PUISSANCES CENTRALES				
Allemagne	13 200 000	2 033 700	4 216 058	1 152 800
Autriche-Hongrie	9 000 000	1 100 000	3 620 000	2 200 000
Turquie	2 998 000	804 000	400 000	250 000
Bulgarie	400 000	87 500	152 390	27 029
Sous-total	25 598 000	4 025 200	8 388 448	3 629 829
Total	73 799 467	9 405 315	21 219 152	7 613 945



Heure qui vivra après nous ne compenseront sans doute jamais le genre de souffrance que des millions d'hommes auront subi pendant plusieurs années, volontairement pour s'entre-tuer. Est-il possible à des cerveaux modernes d'imaginer un tel cataclysme.

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT : 21 JANVIER 1916, BELGIQUE.



GEORGES CLEMENCEAU, THOMAS WOODROW WILSON ET LLOYD GEORGE APRÈS LE SIGNATURE DU TRAITÉ DE VERSAILLES.

LE BILAN DE LA GUERRE

Le 12 janvier 1919 s'ouvre à Paris une conférence entre les Alliés afin de déterminer les modalités de la paix. Au cours de ces négociations, de profonds désaccords apparaissent entre les vainqueurs. Les États-Unis et la Grande-Bretagne veulent instaurer un nouvel ordre international et s'opposent à la France et à l'Italie qui souhaitent d'abord punir l'Allemagne.



L'EUROPE APRÈS LA GUERRE

La paix inconciliable

Le traité signé à Versailles le 28 juin apparaît comme un compromis entre les vainqueurs. Désignée comme unique responsable de la guerre, l'Allemagne est affaiblie militairement et économiquement. Elle doit verser des réparations exorbitantes aux Alliés. Les termes de ce traité sont considérés par les Allemands comme un « diktat ». Les traités dits de la « banlieue parisienne » règlent la paix avec les autres pays de la Triplice. Les empires austro-hongrois et ottoman sont démantelés.

Les cicatrices de la guerre en France

La France est particulièrement éprouvée sur son territoire. 1,4 millions de soldats sont morts ou disparus, 4,2 millions sont blessés, plus de 500 000 prisonniers rentrent chez eux. Ce bilan humain est aggravé par les ravages de la grippe espagnole qui sévit de 1918 à 1919. Le Nord-Est de la France, riche région agricole et industrielle d'avant-guerre, est totalement détruit. Le pays est lourdement endetté auprès des États-Unis, devenus les créanciers du monde.

La Première Guerre mondiale est une tragédie sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Les combattants, traumatisés, aspirent à ce que cette guerre soit la « der des ders ». Pourtant, en Europe, la paix manquée inaugure une grande période d'instabilité et de ressentiments.

Sur la base des Quatorze points du président américain Wilson, le Traité de Versailles crée la Société des Nations (SDN) afin de préserver la paix internationale. Faut de réels pouvoirs, son action est symbolique. La SDN sera remplacée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) après la Seconde Guerre mondiale.

LE SAVIEZ-VOUS ?

> CHRONOLOGIE





SPAHIS MAROCAINS. SOMME 1916.



SPAHIS FAISANT BOIRE LEURS CHEVAUX DANS LA LURE. 1916.

Pays	Combattants en Europe	Tués	Travailleurs
Algérie	173 000	23 000	76 000
Tunisie	58 778	10 500	18 358
Maroc	25 000	2 043	35 010
A.O.F. / A.E.F.	164 000	33 320	
Madagascar	45 860	2 368	
Indochine	43 430	1 123	49 000
Côte des Somalis	2 000	400	
Pacifique	1 000	325	
Antilles / Guyane	23 000	2 037	
Réunion	14 423	3 000	5 535
Total	550 491	78 116	183 903

CONTRIBUTION DES COLONIES DURANT LA GUERRE (TABLEAU NON EXHAUSTIF)

LA PARTICIPATION DE L'EMPIRE

→ Dès 1914, pour soutenir son effort de guerre, la France fait appel à son Empire qui lui fournit soldats, travailleurs et matières premières.

Au front

Fortes de 600 000 combattants, les troupes issues de l'Empire sont présentes en première ligne sur les principaux fronts, y compris en Orient. On distingue :

- l'armée d'Afrique composée notamment de tirailleurs et de spahis (indigènes originaires d'Afrique du Nord), de zouaves et de chasseurs (soldats français d'Afrique du Nord) ;
- l'infanterie coloniale constituée d'hommes de la métropole, d'Afrique noire, d'Indochine et de Madagascar.

Parmi les plus populaires et les plus redoutés de ces combattants, les tirailleurs sénégalais viennent de toute l'Afrique noire française.

Peu habitués aux rigueurs de l'hiver, ces soldats sont sensibles aux maladies pulmonaires et aux gelures. La violence des combats, les mauvaises conditions climatiques et l'hygiène déplorable des tranchées causent la mort de plus de 78 000 d'entre eux.

A l'arrière

L'Empire apparaît comme un fournisseur essentiel de denrées alimentaires et de matières premières : plus de deux millions de tonnes de marchandises sont envoyées en France durant la guerre. L'Empire est également un pourvoyeur de main-d'œuvre. Des travailleurs et des soldats ont en charge l'entretien des routes et la surveillance des points stratégiques. Près de 200 000 d'entre eux (dont 120 000 issus d'Afrique du Nord et 50 000 Indochinois) assurent la relève dans les champs et les usines françaises.

Le 14 juillet 1919, lors du défilé de la Victoire à Paris, sur les Champs-Élysées, les troupes de l'Empire sont acclamées par la foule reconnaissante.

→ LA FRANCE DANS LE MONDE EN 1914



DANS LE SECTEUR DE PROSNES (MARNE), DES TROUPES SÉNÉGAISES MONTENT LA GARDE DANS UNE TRANCHÉE.



TONGKINOIS CULTIVATEURS. VERSAILLES 1917.



LE SAVIEZ-VOUS ? La France recrute des travailleurs étrangers hors de son Empire. Ainsi près de 40 000 Chinois sont appelés dès 1915 pour travailler dans les usines françaises.



Mon cher petit,
[...] L'eau a tombé toute la nuit ce qui fait que nous sommes dans un vieux mariage. [...] Notre tranchée est bien couverte de terre mais l'infiltration finie par se produire et l'on a le plaisir de dormir sous une douche lente mais continue. Quelle vie ! Ah ! Les n'est pas la vie de château comme disent les troupiers et je suis bien de leur avis.

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT : 7 DÉCEMBRE 1914, BELGIQUE.



LA TOILETTE DE SOLDATS À LA CROIX-SAINT-JEAN. 17 MARS 1916.



LES TRANCHÉES SONT PROTÉGÉES PAR DES BARBELLÉS. SOLDAT RUSSE, MARNE, 19 JUILLET 1916.

LA VIE DANS LES TRANCHÉES

➔ Les tranchées sont creusées à la hâte dès l'automne 1914. Les soldats vont y vivre de longs mois et, peu à peu, leur vie s'organise.

Des tranchées...

Pour se protéger de la mitraille, les soldats de 1914 se réfugient dans des trous d'obus et creusent des abris de fortune. Ces derniers reliés entre eux forment des tranchées. Mal étayées, sans confort, elles se transforment en bourbiers gluants par temps de pluie. Les mois passant, les hommes travaillent à leur consolidation. Les tranchées de première et seconde positions communiquent par des boyaux tortueux afin d'éviter les tirs en enfilade. Ces dédales rendent l'évacuation des blessés difficile. Les tranchées alliées et allemandes ne sont quelquefois séparées que de quelques mètres, par une zone appelée « no man's land » où les cadavres sont enfouis et exhumés au gré des bombardements.

...des hommes...

Le quotidien des soldats est ponctué par les corvées. L'une des plus importantes est celle de la soupe, pour rapporter la nourriture de l'arrière. Pour occuper le reste du temps, les soldats écrivent à leurs

proches ou confectionnent des souvenirs. Ces objets fabriqués à partir de cuivre, d'aluminium, de pierre et de bois trouvés sur le champ de bataille constituent un authentique artisanat.

...et la solidarité

La peur des bombardements, la proximité des cadavres, l'éloignement de la famille, les conditions climatiques difficiles, la mauvaise alimentation, les poux et les rats, concourent à épuiser physiquement et moralement les Poilus. Dans les tranchées, se crée une mixité sociale inédite. Compagnons d'infortune : ouvriers, paysans, étudiants, employés, officiers de carrière partagent le quotidien du front.

« Le rata » est une sorte de ragoût avec du riz, des pommes de terre et des haricots. Le « canon à rata » ou la « mitrailleuse à haricots » désigne la cuisine roulante, le « singe » les conserves de bœuf, « l'ours » les conserves de porc, « le jus », le café et « le pinard » le vin.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La promiscuité quotidienne dans les tranchées contribue à développer la solidarité entre les hommes. Celle-ci explique notamment la ténacité des Poilus pendant ces cinq années de guerre.



BRIQUET ET VASES FABRIQUÉS AVEC DES OBUS.

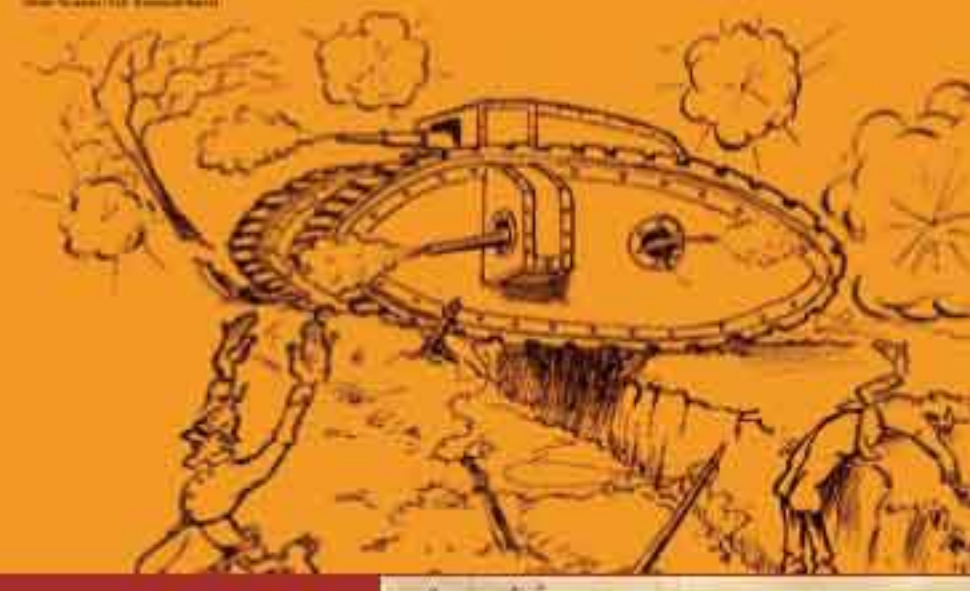
TRANCHÉE DE PREMIÈRE LIGNE. 20 AVRIL 1916.



LES SOLDATS DOIVENT SE RAVITAILLER CHAQUE JOUR AUPRÈS DES CUISINES ROULANTES, RESTÉES À L'ARRIÈRE. RAVIN DE SAINT-JACQUES, FÉVRIER 1916.



Les Anglais flegmatiquement en font voir de cruettes à aux allemands; ils avaient très sagement avec "Crème de Menthe" au avant.



CANON DE 75 MM.



LE LANCE-FLAMME PERMET DE NETTOYER LES TRANCHÉES CONQUISES.



TROU D'OBUS DE 420 MM.

J'ai vu passer hier des prisonniers boches. Il y en a qui n'ont pas plus de 10 ans. De véritables enfants. Ils étaient abrutis, à demi fous par le 75. Je me demande si que nous allons dormir au cœur de ce vacarme.

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT : 27 AVRIL 1915, BELGIQUE.

LES ARMES

→ Très vite, il apparaît que le vainqueur de la guerre est le pays dont l'armement supplantera celui de l'adversaire. Toute l'industrie nationale est mobilisée et dirigée pour soutenir l'effort de guerre.

Les ravages de l'artillerie

Afin d'affirmer sa supériorité sur l'ennemi, une artillerie toujours plus puissante est élaborée. Les bombardements précédant les assauts occasionnent des dommages terribles. L'artillerie est responsable de 70% des blessures infligées aux soldats. Des obus permettent d'envoyer des gaz asphyxiants, dont l'ypérite dit « gaz moutarde ». Le vent rend leur résultat hasardeux. Ils créent néanmoins une psychose chez les Poilus.

La guerre dans les airs

Dès 1914, l'aviation est utilisée dans des opérations de reconnaissance. Les premiers combats singuliers ont lieu à coups de fusils et de revolvers. Progressivement apparaissent une aviation de chasse et une aviation de bombardement. Les aviateurs qui s'illustrent dans ces combats sont surnommés les « As ».

L'apparition des blindés

En 1916, les premiers chars anglais sont acheminés en France par voie ferrée. Ils sont camouflés sous des bâches portant l'inscription « tank » qui signifie réservoir. Il s'agit d'un subterfuge pour tromper les services de renseignement allemands sur la nature de ces convois. En 1917, les premiers chars français apparaissent sur le Chemin des Dames. En 1918, les chars, en permettant la percée du front, jouent un rôle déterminant dans la victoire des Alliés.



LA MITRAILLEUSE, AVEC 400 À 600 COUPS/MN, EST REDOUTABLE POUR ARRÊTER LES OFFENSIVES ENNEMIES.

Les sous-marins (U-boot, abréviation de Unterseebooten), arme d'élite développée par l'Allemagne pendant le conflit pour lutter contre le blocus maritime, jouent un rôle capital dans la stratégie en modifiant la guerre navale mais aussi le commerce maritime.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ces armes nouvelles se montrent d'une redoutable efficacité. Près de 10 millions d'hommes meurent ou disparaissent pendant la Première Guerre mondiale et 20 millions sont blessés.

À L'ORIGINE, LES SOLDATS SE PROTÈGENT DES GAZ PAR DE SIMPLES TAMPONS. LE MASQUE DIT « À FACE DE RAT », QUI APPARAÎT EN SUITE, EST UNE PARADE BEAUCOUP PLUS EFFICACE.



UN FUSIL PEUT ÊTRE TRANSFORMÉ EN LANCE-GRENADES.



RENÉ FONCK, AVEC 75 VICTOIRES HOMOLOGUÉES EST LE PREMIER « AS » FRANÇAIS DE LA GRANDE GUERRE. ICI, DEVANT SON BIPLAN EN 1918.





LA SALLE D'OPÉRATION DE L'AMBULANCE ALPINE 304 AU CAMP JEAN PERRIN, AU VIEIL-ARMAND (VOSGES), 23 NOVEMBRE 1917.

Le veillard de Leroux a été blessé ce matin tout près de moi par une balle perdue dans la fosse. C'est la blessure la plus heureuse que l'on puisse rêver.

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT, 8 DÉCEMBRE 1914, BELGIQUE.



TRAITEMENT ÉLECTROTHÉRAPEUTIQUE, SERVICE DE CHIRURGIE, HÔPITAL DU VAL DE GRÂCE.

On n'a jamais été touché, on portait les blessés mais... quand j'arrivai à l'ambulance j'étais toujours mort.



LES PROGRÈS DE LA MÉDECINE

➔ Confrontés à la violence des combats, les médecins doivent gérer l'afflux des blessés et traiter des pathologies nouvelles.

Soigner au plus près

Après les premiers mois de campagne, le service de santé des armées pris au dépourvu se réorganise pour soigner plus rapidement les blessés. Des hôpitaux d'évacuation sont installés au plus près des zones de combats. Des ambulances, constituées d'une salle d'opération et d'un laboratoire, se déplacent à proximité du front. Pour faciliter le diagnostic des chirurgiens, Marie Curie et Ernest Lavisse créent l'automobile radiologique qui permet de localiser plus facilement les éclats de métal dans le corps. Les premiers soins d'urgence prodigués, les blessés sont triés et transférés dans les hôpitaux à l'arrière.

Prévenir l'infection

Un grand nombre de vies sont sauvées grâce aux progrès réalisés dans le domaine de la transfusion sanguine. Des avancées sont également faites en matière de vaccination, dans les traitements du tétanos, de la gangrène et de la typhoïde.

Réparer les corps et les âmes

Les chirurgiens doivent soigner les plaies béantes causées par les éclats d'obus. Parallèlement, les prothèses et les techniques de rééducation progressent pour aider les amputés à se réinsérer dans la société. Pour la première fois le service de santé des armées se penche sur des traumatismes psychologiques provoqués par la guerre. Les conditions de vie au front et notamment les chocs causés par les bombardements entraînent une multiplication des cas de névrose. Des thérapies sont proposées mais leur but est avant tout de ramener rapidement les soldats sur le front.



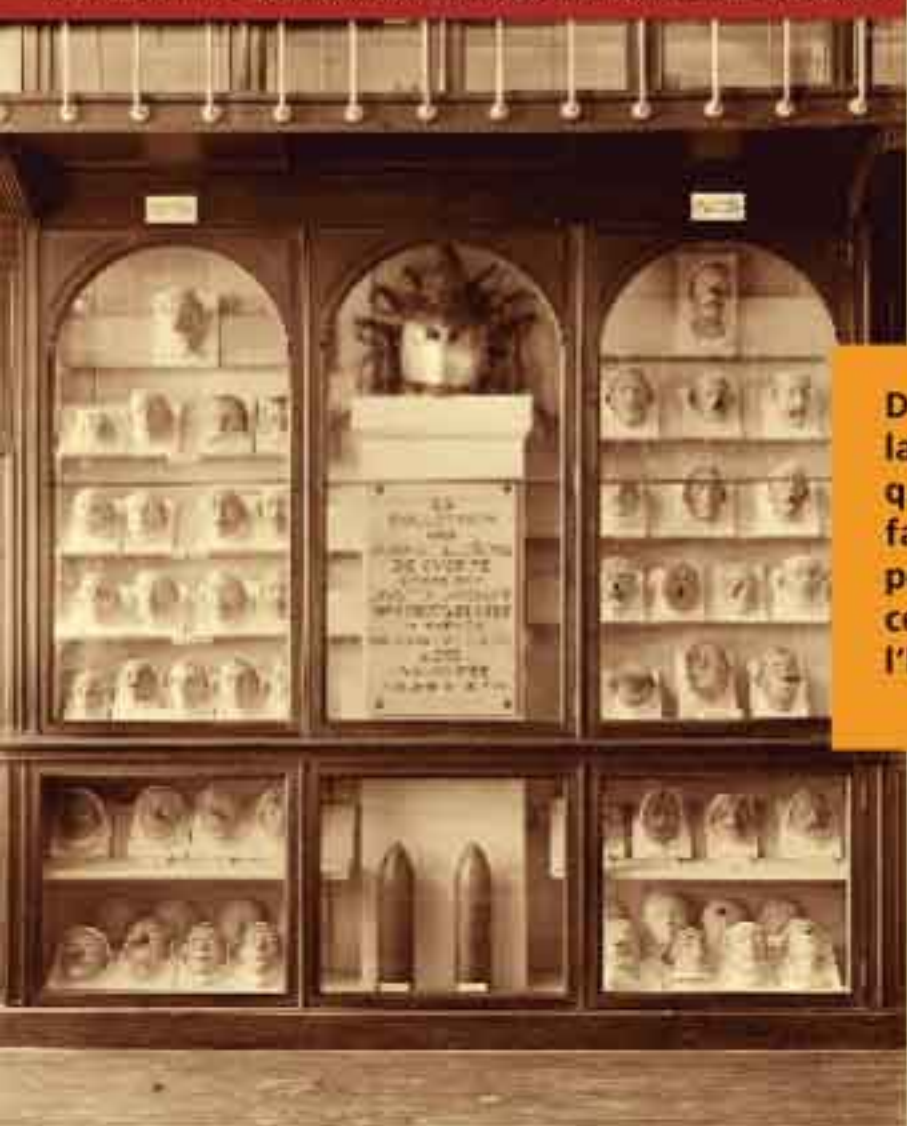
DENTISTE OPÉRANT SUR LE SEUIL D'UN ABRI, VALLÉE DE MARLOTTE, 1916.

L'ARMÉE DRESSE DES CHIENS À RAPPORTER LES KÉPS ET LES CASQUES DES BLESSÉS QUI N'ONT PAS ÉTÉ ÉVACUÉS DU NO MAN'S LAND.



La Première Guerre mondiale, par l'ampleur de ses ravages, confronte les médecins engagés sur le front ou à l'arrière, à des questions médicales et éthiques inédites auxquelles ils doivent répondre dans l'urgence.

MOULAGES DE LA SALLE ANATOMOCLINIQUE, HÔPITAL DU VAL DE GRÂCE.



Dans les cas les plus graves de blessures de la face, les chirurgiens font appel à un artiste qui, à partir d'une photographie du blessé, fabrique un masque que le mutilé porte en permanence. Plus que toute autre blessure, celle du visage est la marque indélébile de l'horreur de cette guerre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

AMPUTÉS DU BRAS GAUCHE, APPAREILLÉS, EN RÉÉDUCATION À L'ATELIER DE MENUISERIE DE L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE DES MUTILÉS, 5 RUE DE LA DURANCE À PARIS, AVRIL 1916.





ANDRÉ MARE - « LE CANON DE 280 CAMMOUFLÉ ».

« La nuit descend
On y pressent
Un long chemin de sang »

POÈME À LOU, APOLLINAIRE

Engagé le 6 décembre 1914, Apollinaire est blessé par un éclat d'obus en 1916. Il meurt de la grippe espagnole en 1918.

> LES GONCOURT DE LA GUERRE

- 1914 non décerné pour cause de guerre
- 1915 « Gaspard » de René BENJAMIN
- 1916 « Le feu » d'Henri BARBUSSE
« L'appel au sol » d'Adrien BERTRAND
(récompensé pour l'année 1914)
- 1917 « La flamme au poing » d'Henry MALHERBE
- 1918 « Civilisation » de Georges DUHAMEL

DES COMBATTANTS A LA PLUME ET AU PINCEAU

→ Les artistes, comme le reste de la population, s'investissent pour une cause qu'ils estiment juste. Cependant, ils livrent progressivement des témoignages empreints de désillusion.

Des écrivains mobilisés

Dès 1914, de nombreux écrivains sont engagés sur le front. Certains y sont blessés tels Maurice Genevoix ou Jean Giono, d'autres sont tués comme Charles Péguy et Alain-Fournier. Une littérature de guerre, fondée sur le témoignage et affirmant la nécessité du souvenir, apparaît. Elle se poursuit après l'armistice. En 1919, Roland Dorgelès dénonce la barbarie guerrière dans « Les Croix de bois ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les mouvements de peinture cubiste et fauviste inspirent les hommes affectés au service du camouflage créé dès 1915. Ce service est chargé d'inventer des leurres (armes factices par exemple) afin de tromper l'ennemi. La couleur des uniformes et des tanks leur est également suggérée par les tons de la nature.

Des peintres engagés

La peinture réaliste traditionnelle de la fin du XIX^{ème} siècle se révèle vite incapable de traduire les ravages de cette guerre moderne qui pulvérise les corps et dévaste les terres. De nouveaux codes picturaux fondés sur l'émotion apparaissent : pour les peintres mobilisés, il s'agit maintenant d'exprimer la violence des combats, le doute, la souffrance et la proximité de la mort. En France, c'est le cubisme et le fauvisme, portant respectivement sur la forme et la couleur, qui traduisent le mieux cette profonde révolution picturale.

Parallèlement à ces témoignages artistiques, certains Poilus tiennent des carnets de guerre, d'autres s'essaient au dessin et à la caricature. Des millions de correspondances sont échangées entre les combattants et leurs proches.

Parfois drôles, toujours émouvantes, ces traces laissées aux générations suivantes nous font aujourd'hui partager le quotidien de ces hommes.



RENÉ PINARD - « ÉTUDE DE BATEAUX CAMMOUFLÉS » 1918.

FERNAND LÉGER, FIGURE DU CUBISME TRIPTYQUE- « LES FOREURS, VERDUN, RAVIN DU BAZILE » - 1916.



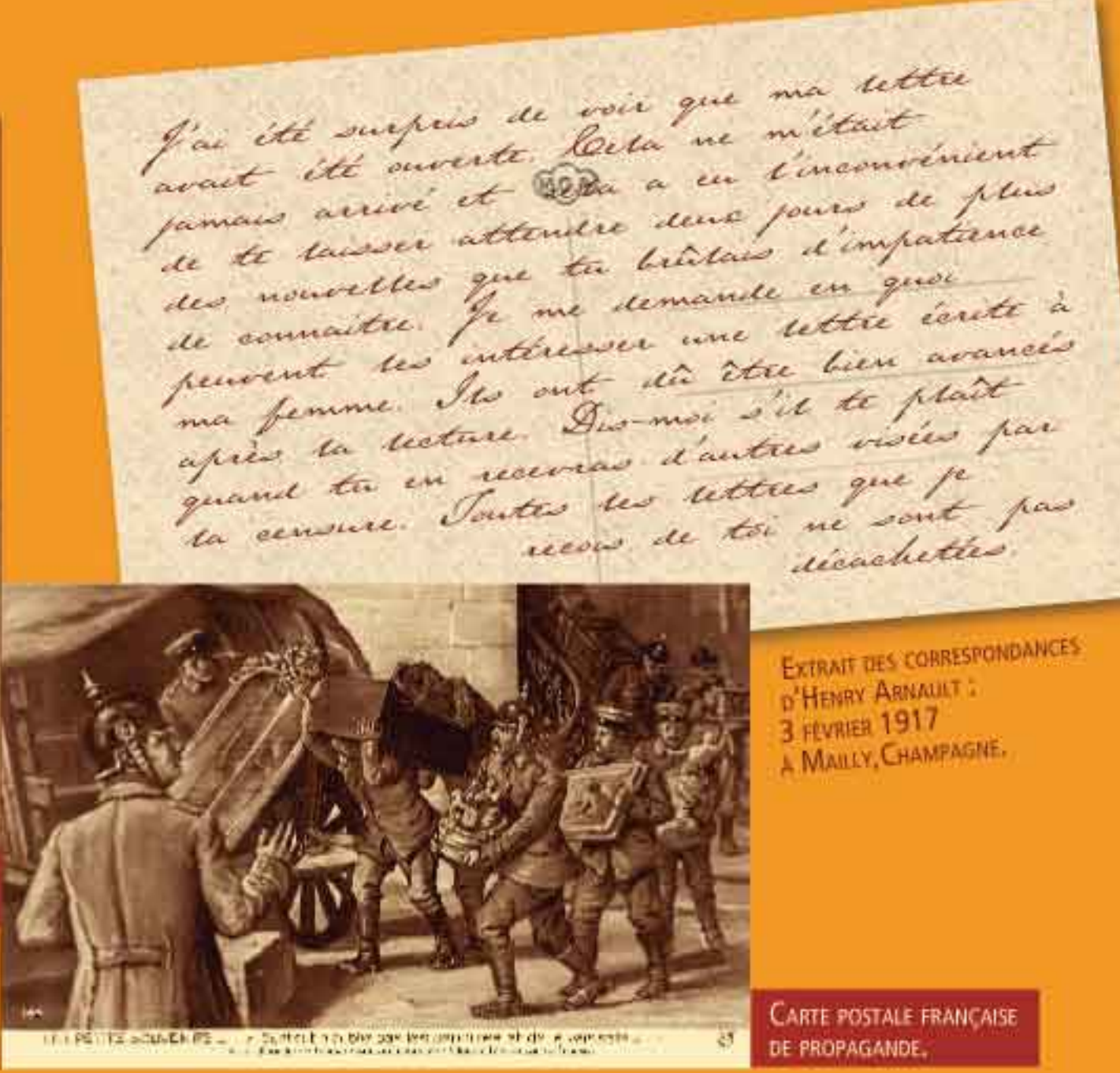
« LE FEU » D'HENRI BARBUSSE ILLUSTRÉ PAR RENEFER.



CARNET DE POILU - « BELLE PETITE MONDE, HISTOIRE DE POILUS RACONTÉE AUX ENFANTS » - RENEFER



MAURICE DENIS, PEINTRE AUX ARMÉES - « SOIRÉE CALME EN PREMIÈRE LIGNE » - 1917.



« LE MIROIR PAIE N'IMPORTE QUEL PRIX LES DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES RELATIFS À LA GUERRE, PRÉSENTANT UN INTÉRÊT PARTICULIER ».

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT : 3 FÉVRIER 1917 À MAILLY, CHAMPAGNE.

CARTE POSTALE FRANÇAISE DE PROPAGANDE.

LA GUERRE DE L'INFORMATION

➔ La censure, mise en place dès les premiers jours de la guerre, contrôle l'information. En réaction à la propagande officielle, les Poilus créent leurs propres journaux de tranchées.

La censure

Afin qu'aucun renseignement contraire à l'intérêt national ne soit publié, toutes les sources d'information sont surveillées. Sur le plan militaire, aucune indiscretion relative au front et aux pertes humaines ne doit filtrer. Une partie de la correspondance des Poilus est contrôlée. A l'arrière, la censure limite l'expression des oppositions au gouvernement d'Union Sacrée. Elle pèse sur les articles et les photographies de presse mais également sur les créations artistiques : le cinéma, les pièces de théâtre, les revues, les chansons...

La propagande

Au front, le discours officiel essaie de maintenir le moral des soldats. À l'arrière, il envahit tous les supports : affiches, caricatures, bandes dessinées, manuels scolaires exaltent le patriotisme des familles françaises.

À l'étranger, la propagande vise à convaincre les pays neutres de s'engager aux côtés des Alliés.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Révoltés par la propagande et la censure, les pacifistes Maurice et Jeanne Maréchal fondent le journal satirique « Le Canard Enchaîné » le 10 septembre 1915. Le journal existe encore aujourd'hui.

La naissance des journaux de tranchées

Les combattants créent leurs propres journaux qui connaissent un vif succès dans les tranchées. Ces journaux emploient le langage des Poilus et cherchent à les distraire malgré la violence des combats. Ils décrivent la guerre telle que les soldats la vivent quotidiennement et dénoncent, par la caricature, son absurdité.



La propagande et la censure sont maintenues en France jusqu'en octobre 1919 afin d'éviter les troubles sociaux et les contagions révolutionnaires russes et allemandes.

LA SECTION PHOTOGRAPHIQUE ET CINÉMATOGRAPHIQUE DES ARMÉES EST CRÉÉE EN 1916. ICI, LE CANTONNEMENT D'UNE SECTION PHOTOGRAPHIQUE DANS L'OISE.



LA PREMIÈRE «UNE» DU CANARD ENCHAÎNÉ FIGURE LA CENSURE, EN TÉE ANASTASIE.



PETIT PLOU-PIOU ET JEUNE ALSACIENNE.

ENFANT LISANT UN AVIS, ÉQUIPÉ D'UN MASQUE À GAZ.



- Au soldat Bébert, la médaille pour avoir démarqué le muron et le sautoir qui saffardait et sa mère.



JEUNES GARÇONS TRAVAILLANT DANS UN JARDIN POTAGER À PARIS EN 1917.

LES ENFANTS DANS LA GUERRE

→ La guerre n'épargne pas le monde de l'enfance. Il est la cible de l'intense propagande menée pour soutenir l'effort de guerre.

A l'école

Depuis la défaite de 1871 contre l'Allemagne, les jeux, l'instruction publique et la littérature enfantine véhiculent un discours patriotique. À partir de 1914, les manuels scolaires, les leçons de morale, d'histoire, de géographie, de français enseignent aux enfants que la guerre contre l'Allemagne est porteuse de valeurs civilisatrices, garantes de leur avenir. Au devoir des soldats, engagés dans cette juste cause sur le champ de bataille, répond le devoir de réussite scolaire de l'enfant, qui doit se montrer digne de l'engagement de ses aînés.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Quatre albums retracent les aventures de Bécassine, petite paysanne bretonne, pendant la guerre. Malgré son esprit cocardier et son respect pour les militaires, Bécassine ne tarde pas à constater les ravages de la guerre sur les enfants et les femmes.

A l'issue de la guerre, la France compte 1 100 000 orphelins. Le statut de Pupille de la Nation, créé dès 1917, permet à l'État, après un jugement d'adoption, de prendre en charge ces orphelins de guerre et les enfants de soldats blessés au combat.



DESSINS D'ENFANTS PRÉSENTÉS LORS D'UNE EXPOSITION À PARIS, EN 1917.



EQUIPÉS D'ARMES JOUETS, DES ENFANTS S'AMUSENT À FAIRE LA GUERRE.



En famille

En l'absence du père, l'enfant prend des responsabilités au sein du foyer. Les aînés doivent aider leur mère dans l'encadrement des cadets et dans les tâches ménagères. Les enfants sont également appelés à participer à l'effort de guerre. Dès leur plus jeune âge, les garçons sont employés aux champs ou dans les usines pendant que les filles réalisent des travaux de lingerie destinés aux soldats du front.



ORPHELINES QUÉTANT POUR LA CROIX-ROUGE (1917).



PAYSANNES AUX CHAMPS, SEINE ET OISE, AOÛT 1917.

Le seul moment où malgré soi une certaine émotion se gagne c'est quand le vaquemeestre apparaît. Tous, jeunes et vieux, attendent. Ce vaquemeestre c'est le trait d'union entre le passé, entre la vie d'autrefois et la vie actuelle. Un tel attend une lettre de sa femme, un autre attend le mot affectueux de sa fiancée, celui-là lira avec dévotion quelques lignes de sa vieille maman qui se désole. Moi, j'attends ma lettre.

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT : 16 MAI 1916, BELGIQUE.



Mais si ça continue longtemps dans les tranchées, iront sûrement, Femmes, grand' Mère's et Bell's mamans, tout doucement.

LES FEMMES DANS LA GUERRE

➔ Si les femmes ne combattent pas, elles participent pleinement à l'effort de guerre, en suppléant la population masculine mobilisée au front.

Réconforter les soldats

La correspondance avec la famille est essentielle pour soutenir le moral des soldats. Les colis et les lettres chaleureuses des Mairaines de guerre aident les soldats isolés à supporter l'enfer du front. La présence attentive des infirmières et des bénévoles participe aussi au rétablissement des soldats blessés, évacués dans les hôpitaux de l'arrière.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans l'immédiat après-guerre, Allemandes, Autrichiennes, Hongroises, Anglaises, Belges et Américaines notamment obtiennent le droit de vote. Les Françaises devront attendre 1944.

Participer à l'économie de guerre

Dès août 1914, les femmes sont appelées à suppléer la main-d'œuvre masculine mobilisée. Leur rôle est essentiel dans les campagnes, pour assurer la production agricole nécessaire à l'alimentation du front et de l'arrière. Pour répondre aux formidables besoins de l'artillerie, la main-d'œuvre féminine croît de 20% dans les usines d'armement, de métallurgie et de chimie. En 1917, les « midinettes », surnom donné aux couturières, sont à l'origine de mouvements de grève. La contestation s'étend ensuite à d'autres secteurs. Les salaires sont augmentés mais restent inférieurs à ceux des hommes et l'encadrement demeure essentiellement masculin.

S'occuper du foyer

Pendant la guerre, les femmes sont investies de l'autorité parentale et assurent seules l'éducation des enfants. Elles doivent également subvenir aux besoins de leur famille malgré les rationnements et les pénuries. Le 5 août 1914, le gouvernement instaure une allocation journalière aux épouses des mobilisés. Face à la hausse des prix, celle-ci ne suffit pas. Ces femmes doivent supporter l'absence du mari, du père ou de l'être cher et vivre dans la peur de ne jamais les revoir.



CRÈCHE INSTALLÉE À L'ARSENAL DE TOULON, AVRIL 1917.

Après l'armistice, une politique nataliste se met en place.

Les femmes sont contraintes à retourner dans leur foyer pour se consacrer à leur famille. Leur participation à l'effort de guerre ne constitue pas une étape décisive dans le mouvement d'émancipation des femmes.



HÔPITAL MILITAIRE DE SAINT-MAURICE (VAL-DE-MARNE). 22 JUIN 1916. LE SOLDAT BRAVAIS, AMPUTÉ DES DEUX AVANT-BRAS, S'EXERCE, EN OFFRANT UNE FLEUR À UNE INFIRMIÈRE, À FAIRE FONCTIONNER LES MAINS ARTIFICIELLES QUE LES MÉDECINS MILITAIRES LUI ONT INSTALLÉES.

FEMMES EMPLOYÉES DANS LES TRAMWAYS. PARIS. 10 JUILLET 1917.



« MUNITIONNETTES » BRETONNES EMPLOYÉES À LA PEINTURE DES OBUS DE GROS CALIBRE. SAINT NICOLAS DE PORT 1916.





DANS LA RÉGION DE WANCOURT (PAS-DE-CALAIS), DES INFIRMIÈRES DE LA CROIX-ROUGE BRITANNIQUE ORGANISENT UNE VENTE AUX ENCHÈRES DE SOUVENIRS DU FRONT SUR UNE PÉNICHE. ELLES PROPOSENT UN CASQUE ALLEMAND À DES SOLDATS BRITANNIQUES.

J'admire tout le bien qu'ont fait les Anglais dans ces malheureux pays dévastés (Belgique et Nord de la France). [...] Les sociétés de bienfaisance anglaises construisent des maisons pour les pauvres malheureux qui ont tout perdu. Ils ont crié dans tous ces pays des nouveaux foyers. Les gens sont revenus, ils ont trouvé leurs champs. Avec les outils qu'on leur a donnés, les semences qu'ils ont reçues, ils ont réussi à exploiter à nouveau leurs cultures et à revivre au milieu des ruines.

DISTRIBUTION DE SOUPE À UN GROUPE DE FEMMES À PONT-A-MOUSSON (MEURTHE-ET-MOSELLE).



EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT : LE 17 AVRIL 1916, BELGIQUE.

LA SOLIDARITÉ A L'ARRIÈRE

→ Les cinq années de guerre éprouvent la population civile, particulièrement dans les régions occupées. Partout l'entraide s'organise pour secourir les victimes du conflit.

L'aide aux réfugiés

Pendant la guerre, 2 millions de Français fuient les régions occupées du Nord-Est. Ces réfugiés bénéficient d'une allocation journalière identique à celle des familles de mobilisés. Leurs conditions de vie sont cependant difficiles. Leur présence n'est pas toujours bien ressentie dans les régions qui les accueillent. Leurs modes de vie différents suscitent notamment la méfiance des populations locales.

Les appels à la générosité

De nombreuses œuvres caritatives religieuses et laïques s'investissent pour aider les soldats et les victimes de la guerre : prisonniers, mutilés, rapatriés, réfugiés, veuves et orphelins. Pour soutenir leur action et faire appel à la générosité publique, des journées nationales de bienfaisance sont régulièrement organisées. Afin de stimuler l'effort de guerre, l'État lance quatre emprunts nationaux auprès de la population.

L'aide internationale

L'Agence des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge aide de nombreuses familles à retrouver leurs disparus et à leur envoyer des colis. Les États-Unis nourrissent les populations belges et des régions occupées du Nord-Est de la France. Ainsi en 1917, des volontaires du



UN SOLDAT ANGLAIS ACCOMPAGNE UNE RÉFUGIÉE ET SON ENFANT. SEPTEMBRE 1917.

La France reçoit également des réfugiés étrangers. Les plus nombreux sont les 325 000 Belges, dont le gouvernement s'est installé au Havre. 17 000 Serbes trouvent également refuge en Corse.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Comité Américain pour les Régions Dévastées (CARD), s'installent à Blérancourt, dans l'Aisne. Pendant sept ans ils prennent en charge les besoins élémentaires de la population des villages détruits.

En affirmant dès la fin de la guerre le principe d'un droit à réparation des victimes, l'État français pose les fondements d'une solidarité nationale.



FOYER DES AMITIÉS MUSULMANES. 1916, PARIS. CONFECTION DE COLIS POUR LES PRISONNIERS.

Hélas beaucoup de nos petits enfants
 dorment profondement dans la boue
 de France. Les petits chiens de France
 fontent sur leurs parents et les chiens
 les chiens les marquent et les coquent
 les chiens de mille petits enfants
 comme ceux d'un 'cimetière' de mort.
 Le drapeau Français
 L'ennemi le sera grande et qui tous les
 ans se fera la gloire et la gloire
 de nos soldats les Français à tous
 ces petits chiens. Grand drapeau français
 elles sont la guerre. De tous les chiens à vous

Tous Français qui l'ont
 de la Grande Guerre
 Nosquies Ventes



MONUMENT AUX MORTS DE SERVERETTE (LOZÈRE).

C'est je garde, en voyant ces beaux
 chiens qui verdissent et nous
 cachent aux yeux de ces maudits
 avions, le souvenir de ce qu'il y
 avait de si beau dans ces printemps
 d'autrefois. Des feuilles si vertes, ces
 oiseaux qui chantaient, c'est
 la vie, c'est le renouveau
 et ces canons qui quèrent,
 ces marmottes qui tombent,
 assez souvent au milieu
 des champs heureusement
 à est la lutte contre la vie.

EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT.
 4 MAI 1916, BELGIQUE.



L'HÉRITAGE DE LA GRANDE GUERRE

➔ En 1918, aucune famille française n'est épargnée par ce conflit sans précédent. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, la Grande Guerre reste omniprésente dans la mémoire collective nationale.

Le souvenir

Après la guerre, la France entame une longue période de deuil. Les corps des soldats sont rassemblés et inhumés dans des cimetières militaires et des nécropoles nationales, comme Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-Calais) ou Douaumont (Meuse). Les ossuaires regroupent les corps non identifiés. Depuis 1922, un hommage est rendu à tous les soldats, le 11 novembre, devant le monument aux Morts pour la France de chaque commune française.



OPÉRATION MÉMOIRE SUR LA GRANDE GUERRE
 SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ONAC DE HAUTE-SAÛNE.

Les associations d'anciens combattants

La fraternité des tranchées trouve son prolongement avec la création des associations d'anciens combattants et des associations régimentaires. Ces associations interviennent auprès des pouvoirs publics pour que le sacrifice des combattants soit reconnu et réparé. Elles œuvrent aussi pour préserver le souvenir de leurs camarades disparus au combat et promouvoir la paix entre les nations.

L'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Un établissement public est créé afin de gérer, au sein de structures paritaires, les droits à reconnaissance et à réparation obtenus par les anciens combattants. L'Office national des mutilés et réformés (1916), celui des pupilles de la Nation (1917) et celui des combattants (1926) deviennent l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre en 1946. Il assure toujours la solidarité de la Nation envers le monde combattant et sensibilise les jeunes et le grand public au devoir de mémoire. Son action est soutenue, chaque 11 novembre, par la collecte du Bleuet de France.

VUE DE LA NÉCROPOLE NATIONALE DE CHESTRES À VOULZIERS (ARDENNES)



RAVIVAGE DE LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE PAR DE JEUNES ENFANTS.

La Grande Guerre est loin ; quelques pages dans un livre d'histoire, quelques plaques de rue au nom d'un général ou d'une bataille. Pourtant son souvenir ne doit pas s'estomper avec le temps. Face à la disparition inéluctable des derniers témoins de cette époque, transmettre aux jeunes générations la mémoire de ces combattants devient chaque jour une nécessité, un impérieux devoir de mémoire. Pour construire une Europe plus fraternelle, une Europe empreinte de réconciliation, il convient de toujours garder à l'esprit le courage, la ténacité et le sacrifice de ces hommes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 10 novembre 1920, le soldat Auguste Thin, fils d'un combattant mort pour la France, est choisi pour désigner « le soldat inconnu ». Il dépose un bouquet sur l'un des huit cercueils de soldats français non identifiés à la citadelle de Verdun. Ce cercueil est inhumé sous l'Arc de Triomphe à Paris, où chacun peut venir se recueillir. Depuis, sans interruption, une cérémonie de ravivage de la Flamme y est organisée tous les soirs à 18h30.